

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 68 (1939)
Heft: 1

Rubrik: Pour mieux enseigner l'Histoire Sainte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c) les personnes d'un goût absolument sûr peuvent se lancer dans des combinaisons s'éloignant sensiblement de ces règles, réunir dans une même composition les couleurs de nuances et de valeurs les plus diverses. C'est un jeu passionnant, propre à tenter la curiosité des maîtres. Un exemple en est fourni par les écharpes multicolores des skieurs, quoique là, le soleil fasse passer bien des fautes.

Lorsque deux couleurs vont mal, il y a toujours avantage à les séparer par des filets ou surfaces blanches, noires ou grises ; c'est une ressource encore trop négligée. Les formes serties de blanc, par exemple, se détachent, se lisent mieux ; le noir accentue l'ensemble, et les deux forment d'excellents agents de liaison ou de transition. Enfin, les couleurs paraissent plus vives sur papier noir.

Ces conseils sont destinés avant tout aux élèves. Les maîtres qui s'en inspireraient dans leurs débuts ne tarderaient pas à voler de leurs propres ailes, pour aller de découvertes en découvertes dans ce monde enchanteur qu'est celui des couleurs.

Un dernier mot. Ne pourrait-on pas, une demi-heure chaque année, parler à nos élèves de nos artistes fribourgeois ? Quelles occasions ont-ils de se faire connaître à la campagne surtout en dehors de leurs trop rares expositions ? On commencerait par ceux qui touchent à l'école de plus près, tels les Cattani, les Berchier, les Robert, les Buchs, les Reichlen, les Caille, les Vonlanthen, les Thévoz, dont les noms devraient être aussi familiers à nos enfants que ceux des as du ballon. D'autres n'ont pas contribué à l'illustration de nos manuels, mais n'en méritent pas moins toute notre admiration. Dire leurs efforts, leur talent, leur originalité, leurs œuvres serait agir en bon Fribourgeois. Suggérer de songer à une de leurs toiles pour un cadeau d'anniversaire, de noces, etc. serait faire œuvre sociale ; ce serait en même temps contribuer à la culture du sens artistique chez nous, ce serait abrégé le règne de ces horribles chromos dont trop de nos concitoyens se délectent encore.

G. PARMENTIER.

Pour mieux enseigner l'Histoire Sainte

Qui ne s'est parfois plaint de ne pouvoir décrire tels qu'ils se présentent aujourd'hui les lieux où le Sauveur est né, où il a vécu, où il est mort, où il est ressuscité et monté au ciel ? Le paysage n'a pas changé dans ses lignes essentielles, si les édifices ont disparu pour la plupart, si le sol s'est exhaussé. Combien il nous serait agréable, combien les enfants nous écouterait mieux, si nous pouvions rendre plus concrets, plus circonstanciés, les épisodes de l'Ancien et surtout du Nouveau Testament ! Plusieurs se sont procuré des descriptions plus ou moins détaillées de la Terre Sainte. Tous peuvent maintenant se documenter à l'aide d'un ouvrage de chez nous : *Aux Pays de la Bible*, récit de deux pèlerinages entrepris en 1930 et en 1934 par M. l'abbé Paul Chatton, très révérend curé d'Estavayer-le-Gibloux.

Les pays de la Bible ? Oui, il y en a plusieurs : il y a la Judée, avec Jérusalem, Bethléem, le Jourdain, la Mer Morte ; il y a la Samarie et le puits de Jacob ; il y a la Galilée, avec ses cités autour du lac de Tibériade ; ce sont trois pays distincts, dont nous parlent presque exclusivement les Evangiles. Mais, sans compter les contrées désertiques d'au-delà du Jourdain, la Bible nous conte

des épisodes de l'histoire du salut qui se passent en d'autres pays : l'Égypte, lieu d'exil de Joseph, de ses frères, de Jésus ; puis la Syrie, théâtre de guerres nombreuses de l'Ancien Testament ; Damas, où saint Paul s'est converti, l'Asie Mineure et la Grèce, où il a prêché. Voilà les pays de la Bible qu'a parcourus M. le curé Chatton en pèlerin pieux, mais averti, mais renseigné, mais attentif à tout remarquer, à tout noter, à minutieusement reproduire ce que ses yeux ont vu, ce que ses oreilles ont entendu.

Grâce au récit de ses voyages, il n'y a guère de leçon de notre Bible qui ne puisse être illustrée de détails visuels ou de traits de mœurs pittoresques ou touchants. L'auteur ne reste pas impersonnel et sec ; il ne se contente pas d'esquisser l'aspect des lieux et l'état des ruines ; il apporte les opinions des savants, les explications des historiens compétents ; il observe les gens, leur tenue, leurs habitudes, leurs occupations quotidiennes et surtout leurs usages religieux et leurs pratiques de piété. Il présente aussi clairement qu'il est possible de le faire, une description détaillée de la messe de rit grec et de nombreuses cérémonies qui diffèrent notablement de celles auxquelles nos enfants prennent part. Le monde musulman n'est pas négligé non plus, quoiqu'il ne soit point placé au premier plan. Les maîtres qui liront cet ouvrage en tireront une somme considérable d'informations diverses dont leur enseignement ne peut que bénéficier.

Et puis, les grands événements de l'histoire générale de l'Occident et du Proche-Orient ont partout laissé des traces sur les murs et jusque dans les sites, que signale M. le curé Chatton. Tels torrents ont charrié les cadavres de batailles décisives pour le sort de la Palestine et même de la chrétienté. Tels déboisements ont suivi telles invasions. L'essor des premiers siècles chrétiens, la conquête des successeurs de Mahomet, le royaume des Croisés, sa destruction par Saladin, l'expédition de Bonaparte, les guerres du commencement du XV^{me} siècle ont accumulé les unes sur les autres les ruines et les reconstructions, si bien que les fastes de nombreux sanctuaires sont ceux mêmes des grands jours de deuil ou de triomphe de nos aïeux ; la multitude des rites et des religions qui voisinent et souvent s'affrontent rappelle les déchirures qui ont douloureusement divisé cette Eglise que le Christ a cependant constituée une dans son dogme, son gouvernement et ses sacrements. Quelques explications occasionnelles peuvent ouvrir aux yeux des élèves des perspectives par où leur vue pourra plonger dans le passé joyeux, douloureux ou glorieux du monde chrétien. Il suffira de leur dire cela aussi gentiment, aussi simplement que l'auteur ; il suffira plus souvent de leur lire ce que son livre rapporte.

Car cette narration est d'une alerte et charmante bonhomie. J'entends, non pas que l'auteur se néglige et jette sa phrase tout de go, comme elle vient, non car son style, pour être simple et clair, est très soigné ; mais qu'il dit ce qu'il a vu et ce qu'il sait sans érudition pédante, sans lourdeur, sans catéchisation prétentieuse, sans édification affectée. Il cause, et sans étaler son *moi* nulle part, sans rester non plus dans une impersonnalité sèche et froide. Quand il s'est senti ému, il l'avoue et nous confie pourquoi ; quand il a prié avec plus d'effusion, il ne le cache pas et se justifie en nous en exposant les raisons. Ainsi, nous nous émouvons avec lui, avec lui nous prions dans l'intime de notre cœur. Ces sentiments ne seront pas inutiles à nos leçons ; ils leur communiqueront chaleur, onction et piété spontanée.

Cet ouvrage, on le voit, peut rendre de bons services à notre enseignement de l'histoire sainte. Mais il est bien cher : 7 fr. A quoi l'on peut répondre que ces 300 pages in-quarto, publiées par MM. Fragnière, frères, à Fribourg, repré-

sentent la matière de trois volumes de format ordinaire à 3 fr., qu'elles sont admirablement imprimées sur d'excellent papier, illustrées d'une centaine de gravures, avec des cartes hors-texte (gravures, cartes et plans peuvent aussi nous servir), et l'on se convaincra aisément que, tout considéré, le prix n'est certes pas exagéré, si l'industrie des maîtres sait acquérir quelque fonds en faveur de la bibliothèque scolaire. *Aux Pays de la Bible* peut être acheté pour le bonheur et l'instruction des grands du cours supérieur, pour la joie et l'information de l'instituteur, pour la solidité et l'intérêt de l'enseignement à tous les cours.

2^{me} Division

Examens de gymnastique au recrutement 1938

Lieu	Examinés		Dispensés	Total	Diplômes	
	entièrement.	partiell.			Nombre	%
Colombier	99	—	12	111	12	12,12
Couvet.	101	—	11	112	16	15,84
La Chaux-de-Fonds . . .	238	1	24	263	34	14,28
Le Locle.	98	—	11	109	23	21,11
Cernier.	43	—	4	47	10	23,25
Neuchâtel	303	1	21	325	66	21,78
Canton de Neuchâtel . .	882	2	83	967	161	18,25
Estavayer	118	1	13	132	18	15,30
Châtel-St-Denis	78	—	5	83	4	5,13
Bulle.	184	1	20	205	20	10,86
Romont	165	—	11	176	16	9,69
Tafers	183	2	14	199	21	11,47
Murten.	121	2	7	130	17	14,05
Fribourg	377	8	28	413	63	16,71
Canton de Fribourg. . .	1,226	14	98	1,338	159	12,96
Porrentruy	207	1	13	221	81	39,13
Delémont.	174	—	9	183	38	21,83
Saignelégier.	106	—	7	113	20	18,87
St-Imier	87	—	6	93	39	44,83
Sonceboz.	43	1	4	48	8	18,60
Moutier	147	3	20	170	40	27,21
Prêles	26	1	1	28	16	61,54
Neuveville	25	—	5	30	8	32,00
Jura bernois	815	6	65	886	250	30,67
Lyss.	221	3	12	236	87	39,36
Ins (Anet)	103	—	9	112	42	40,77
Biel-Bienne.	420	3	17	440	174	41,43
Seeland bernois.	744	6	38	788	303	30,67
Recrutement compl. . . .	62	—	14	76	7	11,21
Total 2 ^{me} division. . . .	3,729	28	298	4,055	880	23,60

Fribourg, le 12 octobre 1938

L'expert en chef :
MAX HELFER.